

Preuve et attestation de développement professionnel

Quelques incontournables du PFEQ - Explorateur

cadre21



Description:

Quelques incontournables du PFEQ

:

Badge attribué à : Gagnon Josianne

<https://www.cadre21.org/membres/6a01c0355998e3dd1938dd7e>

Date d'obtention : 2025-07-28 20:13:07

# Quelques incontournables du PFEQ 1 - Explorateur

Question 1 - Quels apprentissages ai-je réalisés en lien avec le ou les programmes enseignés ?

J'ai réalisé des apprentissages intégrés au programme de Français, langue d'enseignement au premier cycle du secondaire. J'ai assisté les élèves en classe afin de développer la compétence Lire et apprécier des textes variés.

Dans un premier temps, j'ai fait l'acquisition de ressources en plusieurs exemplaires, soit des bandes dessinées de genre policier. Différents titres ont été lus par les apprenants : la collection Hercule Poirot, Les ananas de la colère, Les enquêtes de Philippine Lomar, Les enquêtes d'Enola Holmes ainsi que Les Croques.

En vue de rendre compte de la compréhension dans un texte narratif, les lecteurs avaient pour guide un document d'analyse afférent aux quatre dimensions de la lecture : comprendre, interpréter, réagir et porter un jugement. D'une part, les apprenants ont résumé l'intrigue et décrit les personnages de manière à dégager les caractéristiques spécifiques au genre policier. Quant aux critères d'appréciation, ils ont été justifiés à l'aide d'opinions liées à la présentation générale de l'ouvrage, la description du contenu ainsi que l'aspect visuel de l'album.

D'autre part, la pratique en sous-groupe laissait non seulement un espace aux discussions entre les apprenants, mais aussi avec moi. En regard aux éléments du texte, j'ai interrogé les élèves à l'oral pour justifier leur réaction. Entre autres, j'ai posé les questions suivantes : qu'as-tu trouvé intéressant dans cet album? As-tu aimé le genre policier? Ce procédé engageait donc des aptitudes à coopérer et à communiquer de façon appropriée.

De plus, j'ai organisé deux activités d'apprentissage multidisciplinaires qui apportaient une compréhension supplémentaire aux textes lus. Nous avons en effet accueilli à la bibliothèque un bédéphile et un illustrateur. Premièrement, les connaissances relevaient des points de connexion entre l'histoire de la bande dessinée et les événements historiques à l'échelle mondiale. Par conséquent, certaines transformations sociales, politiques, économiques, culturelles et territoriales survenues dans le passé ont été mises en évidence. Ce savoir sera forcément réinvesti en univers social parce que des cours d'histoire sont au programme. Deuxièmement, la rencontre d'un bédéiste donnait accès aux compétences transversales. Bien que la pensée créatrice s'exprime dans tous les secteurs d'activités, cette animation préparait néanmoins les jeunes artistes en herbe au marché du travail. En plus de construire du sens et du jugement critique vis-à-vis de la lecture, le pouvoir de création passait par l'usage de logiciels spécialisés. Dans un contexte plus personnel, les approches contemporaines de la création d'une bande dessinée ont rempli le coffre à outils des élèves qui désiraient actualiser leur potentiel : utiliser le numérique d'une façon adéquate, s'approprier les nouvelles technologies et accomplir des tâches variées dans la vie de tous les jours.

Enfin, les apprentissages que j'ai réalisés dans le cadre de l'autoformation Quelques incontournables du PFEQ1 sont en lien avec l'ensemble des programmes enseignés. Comme actrice de l'éducation, le savoir-faire acquis m'engagera à atteindre le plein potentiel de l'élève. D'autant plus qu'à titre de technicienne en documentation, mon rôle de médiatrice culturelle est fondamental. Chacun sait que l'art et la littérature ouvrent l'esprit de nos jeunes sur de nouvelles perspectives, en l'occurrence, de solides repères culturels.

Question 2 - Quelles sont les bonnes pratiques pédagogiques que je retiens afin d'accompagner les élèves dans leurs apprentissages ?

À l'aide de l'autoformation Quelques incontournables du PFEQ 1 - Explorateur, je retiens la nécessité d'offrir un milieu inclusif au service du plein potentiel de chaque élève. Pour vivre ma passion comme actrice de l'éducation, je crée des tâches qui m'inspirent. Sachez qu'en mettant en œuvre de bonnes pratiques pédagogiques, j'obtiens le même effet chez l'apprenant.

D'abord, communiquer l'intention d'un travail d'enseignement en amont d'une tâche engage l'élève dans son processus d'apprentissage. Ce dernier arrime alors les objectifs de l'exercice avec la progression de son savoir-faire. À cela s'ajoute l'enseignement explicite. Les actions de dire, démontrer et de guider viennent en effet consolider ses acquis et sa compréhension.

Par ailleurs, le choix judicieux de sujets reliés à la lecture ou à d'autres activités doit toucher les enfants ou les jeunes. La musique, les voyages, les jeux vidéo et l'environnement suscitent notamment leur intérêt. Du reste, je crée des accroches pertinentes tout en maintenant des habitudes authentiques.

Faire usage des discussions s'inscrit dans une approche axée sur la coopération. J'ai été agréablement surprise d'apprendre qu'en mathématiques, les apprenants comparent les stratégies reliées à la résolution de problèmes en sous-groupe. Tandis que

dans l'acquisition d'une langue, on favorise les échanges d'idées, le plus souvent possible. De ce fait, enrichir le coffre à outils de tableaux d'ancrage, de phrases et de banques de mots optimise les échanges en continu. Pour que les élèves soient actifs, je privilégie les mises en situation ou des interactions amusantes qui s'apparentent à la vie quotidienne. Par exemple, je forme des cercles de lecture et j'intègre les jeux de société aux apprentissages. Cuisiner des aliments pendant les conversations nous permet aussi de terminer le cours en savourant un dessert exquis.

Puisque la lecture soutient la réussite dans toutes les matières, je donne du temps de lecture en classe. Je prends soin de varier les types d'écrits. À moins qu'il s'agisse de lire un livre en entier, il est bénéfique de présenter aux élèves un minimum de deux contenus à la fois. Ceux-ci développent alors des compétences plus riches et adaptables. Une formule gagnante est de mettre l'emphase sur la compréhension. Le jeune peut agir de manière individuelle, mais une lecture en sous-groupe permet de coconstruire la compréhension. Alors que si je m'adresse à l'ensemble des élèves, je m'assure qu'ils ont assimilé les connaissances nécessaires à la tâche de réinvestissement. Je propose donc un travail authentique ayant un objectif et un public clairs. C'est pourquoi le produit final demeure personnalisé.

J'ai également intérêt à intégrer des technologies en classe. Celles-ci fournissent ainsi une rétroaction immédiate. Plutôt que de rédiger un résumé, un enregistrement vidéo contribue à la motivation des élèves. D'autant plus qu'elles simplifient l'apprentissage des jeunes en difficulté lorsqu'ils ont accès à la version numérique d'une œuvre littéraire. À cela s'ajoutent les plateformes éducatives et les applications de création. Sans compter les formations à distance et la chaîne YouTube qui soutiennent le développement professionnel.

Enfin, il est impossible de répondre aux besoins des apprenants en utilisant qu'une seule approche. Comme quoi une communication ouverte avec le personnel scolaire multiplie les moyens d'évaluation. Elle converge surtout vers une vision commune des objectifs à atteindre pour la réussite de l'élève.

Question 3 - Quels sont les éléments importants propres aux programmes enseignés sur lesquels je peux m'appuyer afin d'évaluer les élèves ?

Ma présente démarche d'autoformation met en lumière l'importance d'évaluer constamment et périodiquement la progression des apprentissages de l'apprenant. Pour y arriver, je m'appuie sur les critères d'évaluation propres aux programmes et aux cadres d'évaluation. D'une part, je soutiens l'élève en identifiant ses forces et ses faiblesses dans le but d'adapter les stratégies d'enseignement à ses besoins. D'autre part, ces repères observables me permettent de documenter le niveau de maîtrise de l'élève. Je reconnais donc les compétences acquises à l'aide des attentes de fin de cycle définies à l'intérieur des programmes et spécifié pour chacun des cycles. Non seulement celles-ci renvoient aux grandes étapes dans le processus de développement de la compétence, mais elles font aussi l'objet d'une communication officielle dans le bulletin.

Toujours pour concrétiser la réussite éducative des apprenants, j'évalue plusieurs compétences à la fois. Par conséquent, je diversifie les stratégies d'apprentissage et les moyens d'observation de manière à faire ressortir la synergie qui émerge des composantes de la compétence. Je garde aussi en tête que seules les rétroactions font partie de mon appréciation. En d'autres mots, il serait impartial de noter au bulletin un grand nombre de stratégies diversifiées qui font notamment appel à mon jugement.

Je me réfère à trois sources d'information pour témoigner du développement de l'apprenant. Bien entendu, l'observation d'après l'œuvre littéraire. Je considère, à parts égales, les quatre dimensions de la lecture. Entre autres, j'évalue la compréhension de l'apprenant et sa capacité à dégager l'information d'un texte. À cela s'ajoute la lecture interactive ou partagée qui sollicite plutôt les aptitudes à réagir. Par exemple, l'album jeunesse facilite la cueillette de données pour mesurer les progrès et les difficultés au niveau du langage chez l'enfant. Surtout, je construis une grille selon les difficultés de l'élève. Cela m'engage à varier les moyens d'évaluation : choix individuel, capsules vidéo ou cercle de lecture.

Quant aux discussions, elles procurent un contexte naturel d'observation. Je me promène à travers les apprenants qui jouent à des jeux de société. Tantôt ils travaillent de manière individuelle, tantôt en sous-groupe, ou en grand groupe. Or, les interactions orales entre eux renforcent la compréhension d'un texte, développent les aptitudes à comparer les interprétations ou à confronter des réactions. Je laisse alors le choix aux élèves de répondre à des questions parfois à l'oral, parfois à l'écrit.

La troisième source d'information concerne les productions, c'est-à-dire les travaux réalisés par les élèves. Je pense aux projets d'art exposés à la bibliothèque et les projets de recherche. C'est sans compter les productions écrites et les projets personnels du programme d'éducation intermédiaire.

La formation Quelques incontournables du PFEQ 1 - Explorateur a donné un sens à mon travail, car je connais maintenant les fondements du Programme de formation de l'école québécoise. Je mettrai en pratique l'enseignement explicite, notamment lors des formations documentaires. J'ai envie de mettre en place des situations d'apprentissage et de collaborer davantage avec les

enseignants. Ces connaissances guideront également mes choix de lecture et les achats pour les usagers de la bibliothèque.  
Merci pour cet accès en ligne.